

Un peu d'HISTOIRE ...

Joseph DENAIS

Un journaliste et collectionneur

Ancien élève de Combrée (c.1870)

1851 - 1916

Sa jeunesse

Fils d'un perruquier, Joseph Denais voit le jour en 1851 à Beaufort-en-Vallée, petite cité angevine située au milieu des bois du Baugeois. Joseph Denais part étudier au collège de Combrée et sera du cours 1870. Dès la sortie de ses études, il se lance dans le journalisme.

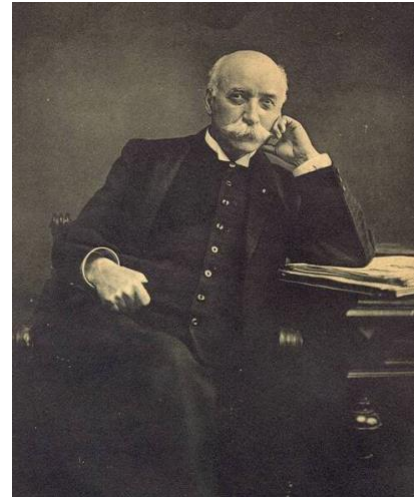
Le journaliste

Érudit et engagé dans les milieux du catholicisme social, Joseph Denais devient journaliste au sein du journal *l'Union de l'Ouest*, fondé par le comte Alfred de Falloux bienfaiteur et voisin du collège de Combrée. Monseigneur Freppel, évêque d'Angers le convainc ensuite de prendre la direction de *L'Écho de l'Ouest*. Quittant bientôt l'Anjou, Joseph Denais dirigera notamment le *Stéphanois* à Saint-Etienne.

En 1876, Monseigneur Dupanloup, évêque d'Orléans et ami intime du comte de Falloux, lui demande sa participation à la création du journal *La Défense* dont il prendra aussi la direction.

Durant sa riche carrière journalistique, Denais collaborera aussi au *Figaro* et au *Gaulois*. Il exerce en outre les fonctions de secrétaire général de l'Association des journalistes parisiens et siège comme membre de la Société des Gens de Lettres depuis ses 26 ans.

Chaque année, Denais revient à Beaufort où il conserve au pays de nombreuses amitiés.



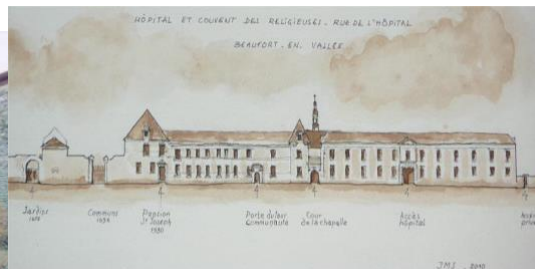
Portrait de Joseph Denais vers 1910

L'historien

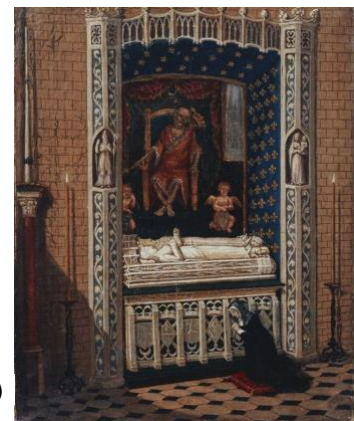
Écrivain fécond, Joseph Denais s'intéresse particulièrement au passé de sa région natale. Il entreprend par exemple le classement des archives municipales de Beaufort-en-Vallée. En tant qu'historien, il signe dès l'âge de 20 ans une monographie consacrée à l'histoire de l'Hôtel-Dieu de Beaufort, puis ensuite une autre sur la cathédrale Saint-Maurice d'Angers, sur l'Abbaye de Chaloché, sur le tombeau du Roi René, etc. L'un de ses chefs-d'œuvre reste « l'Armorial général de l'Anjou », regroupant toutes les armoiries des familles de la province et leur histoire. Il est lauréat de l'Institut au concours des Antiquités de France.



Abbaye de Chaloché (Corzé)



Hôtel-Dieu de Beaufort-en-Vallée



Tombeau du Roi René (tableau)

La vie collectionneuse de Joseph Denais avait débutée lorsqu'un camarade de classe lui avait offert un vieux sou refusé par la marchande de marrons. Il découvrait très vite qu'il s'agissait en fait d'un beau bronze de Néron, trouvé au Petit Moulin de Beaufort. A partir de cet épisode, Joseph Denais collectionnera toute sa vie et au gré des voyages permis grâce à ses fonctions au sein du syndicat de la presse parisienne. Il obtient l'amitié d'artistes et de collectionneurs comme Alphonse de Rothschild ou Émile Guimet, qui lui font don de certaines de leurs œuvres.



Musée Joseph Denais

En 1894, de son vivant, Joseph Denais en accord avec la municipalité, fait don de ses collections à la ville de Beaufort-en-Vallée. Elles seront d'abord stockées à l'étage de la mairie, avant que la construction d'un musée ne soit entreprise dans la Caisse d'Épargne. Le musée ouvre ses portes au public en 1905. Il compte autour de 4 000 objets très divers : objets d'histoire locale, peinture de Lenepveu, buste de Camille Claudel, sculpture de David d'Angers, momies égyptiennes, bracelet du néolithique, histoire naturelle, dernier rivet du sommet de la Tour Eiffel, etc.

Dans la préface du catalogue des collections du musée publié en 1908, Joseph Denais expose sa conception : « *Je n'ai jamais perdu de vue le dessein de créer à Beaufort, si invraisemblable que cela paraît, un musée intéressant, impartial, en dehors de tous les partis qui nous ont divisés ou pourront nous diviser, un musée capable d'instruire les habitants et de retenir et même d'attirer les étrangers de passage, pouvant offrir enfin à nos concitoyens de l'avenir ce qui a manqué à ceux de ma génération* ». Le musée est alors fréquenté par plus de 3 000 personnes annuellement. Joseph Denais exerce les fonctions de conservateur du musée jusqu'à sa mort survenue en 1916 à Beaufort-en-Vallée.

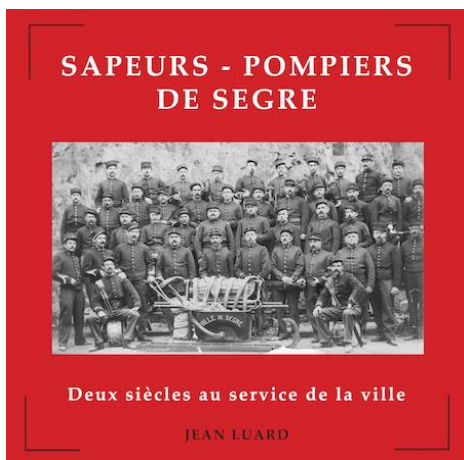


Musée Joseph Denais à Beaufort-en-Anjou anciens pensionnaires de l'Institution.

Ainsi disparaît un ancien élève du Collège de Combrée qui figure à son tour au panthéon des

Jean Luard, historien du Segréen

Nota Bene



Le dernier ouvrage de Jean Luard est paru le jour de la Sainte-Barbe (4 décembre), intitulé « Les Sapeurs - Pompiers de Segré, deux siècles au service de la ville » ; il est à votre disposition sur [notre site](#) ainsi que dans les librairies de Segré et la librairie Richer à Angers



« Sauver ou périr »

Telle est la devise du Centre de secours de Segré. Véritable institution locale, la compagnie des sapeurs-pompiers segréens est riche de près de deux siècles d'histoire. Retrouver son parcours, c'est revenir à la fois les heures sombres et glorieuses de la capitale haute-angevine, ainsi que celles des autres compagnies du canton.

C'est aussi, grâce à de nombreuses archives et illustrations inédites, voyager à travers l'évolution des équipements, des véhicules et des casernes successives.

Ce livre rend hommage aux soldats du feu, qui viennent au secours des Segréens et quelquefois même de la région toute entière, depuis près de deux-cents ans.



SAPEURS
POMPIERS
DE SEGRÉ

et de son canton :

Saint-Martin-du-Bois
Châtellais
L'Hôtellerie-de-Fléac
Sainte-Gemmes
d'Andigné
Le Bourg d'Iré
La Ferrière-de-Fléac

Prix : 20€

